Marcel RIGOUT

CANDIDAT DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE

PRÉSENTÉ PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Suppléant :

Michel GAUDY

Ouvrier RVI
Responsable syndical
39 ans - Marié, un enfant

Mes chers compatriotes,

Le temps et les vicissitudes de la vie politique n'ont pas réussi à altérer les rapports confiants existants entre nous depuis des décennies.

En vous demandant de me renouveler ce contrat je m'engage à poursuivre le combat de toute ma vie pour la justice, la liberté et la paix.

Fort de vos suffrages je travaillerai demain comme hier à la défense de vos intérêts à ceux du Limousin et de la France

[signature]

Ancien ministre
Député sortant
Conseiller général
60 ans

Madame, Monsieur,

Le dimanche 5 juin, vous êtes appelés à voter pour élire votre député. Pourquoi ?

Le président de la République l'a expliqué à la télévision. Son gouvernement comprend trois ministres membres de l'UDF. Il juge que cette "ouverture" vers la droite est insuffisante. Il a donc décidé d'organiser ces élections afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec mon Parti, j'ai contribué à la réélection de François Mitterrand. Mais, franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis soit la bonne. Chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche. Car on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

Cette politique, celle qui vous atteint si durement aujourd'hui, c'est le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France. Et, comme les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé encore au nom de "l'Europe de 1992". Dans notre circonscription, les risques sont grands de voir s'aggraver la situation de l'emploi, des élevages bovins et ovins et de voir les droits et avantages sociaux rognés de plus en plus. Ce n'est vraiment pas de cela dont vous avez besoin.

Ce dont vous avez besoin, et allez avoir besoin de plus en plus, c'est d'être défendus. Je suis votre député depuis plus de vingt ans. A l'Assemblée, j'ai défendu vos intérêts et ceux de la région. Je suis intervenu à de multiples reprises pour dénoncer la casse de RVI et pour défendre les travailleurs des PTT en particulier.

Responsable du secteur agricole de mon groupe, les revendications du monde rural m'ont, vous le savez, beaucoup sollicité. Vice-président du Conseil général, chargé de l'enseignement, j'ai consacré beaucoup d'efforts pour aider les communes et favoriser la formation des jeunes. Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour votre avenir et celui de vos enfants, je les connais, je ne les accepte pas. Quand on voit de quoi demain va être fait, les coups qui vous attendent, savoir qu'on aura un député qui vous aidera quoi qu'il arrive, c'est une sérieuse garantie. Ne la laissez pas échapper le dimanche 5 juin.

Et puis, ce dont vous avez besoin, c'est de dire à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire. Et c'est d'indiquer à François Mitterrand la voie que vous souhaitez voir prendre au pays. Toutes les voix qui vont se porter dans tout le pays sur les candidats présentés par le Parti communiste vont s'additionner. Elles vont donner plus de poids à vos revendications. Et elles vont permettre d'affirmer l'exigence de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Actuellement, la droite, qui vient d'être chassée par la porte, est en passe de revenir par la fenêtre. Comme vous, je ne suis pas d'accord. Peut-être, comme moi, avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André Lajoinie. Peut-être avez-vous choisi ce jour-là de voter pour François Mitterrand, ou encore pour le candidat des "Verts" ou un des candidats d'extrême gauche. Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême droite. Et je vous invite le dimanche 5 juin à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage. Je ne veux pas faire de concessions aux candidats de la droite : je veux les battre, eux et la politique qu'ils représentent. Et je dis qu'il ne faut pas "jouer" avec la haine, le racisme, l'intolérance de Le Pen et de l'extrême droite, il faut les combattre résolument.

Je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces, mais du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix. Cette union des communistes, des socialistes, des démocrates, des antiracistes, des pacifistes, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun, c'est tout le sens de l'action de mon Parti. Comme je l'ai toujours fait, tout ce qui ira en ce sens, je le soutiendrai, tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai.

Voilà, Madame, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

VOILA MES PROPOSITIONS

1. **Vivre mieux : le SMIC à 6 000 F**
2. **Urgence contre la pauvreté**
3. **Défendre et améliorer la Sécurité sociale**
4. **Un logement correct pour un loyer abordable**
5. **La sécurité des personnes et des biens**
6. **Combattre le chômage**
7. **Quarante milliards pris sur le surarmement au profit notamment de l'école : c'est indispensable**
8. **Défendre toutes les libertés : c'est vital**
9. **La France pour le désarmement**

Vu, le candidat.

Imprimerie RIVET - Limoges